L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 25 SEPTEMBRE.

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des abus; d'épuisement de la nature, accompagné de symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de la maladie ou des pressentiments de malheurs; une lassitude générale, l'accablement, l'incapacité de profiter des jouissances de la société.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique, exige le secours de la médecine pour se fortifier; ce fortifiant c'est L'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est incomparable. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

n'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la chlorose ou la rétention, la suppression des évacuations habituelles, l'ulcération de l'utérus—enfin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles aient commis des excès des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold.

—ET—

L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Chasse du système, complètement et à peu de frais, sans presque aucun changement de la diète, sans inconvénient, toutes les maladies qui résultent d'une existence déréglée. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux contre sous les noms de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, quel que anciennes qu'elles soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.

Les personnes aux constitutions délicates ou délabrées y ont de suite recours.

Le lecteur doit savoir, que quelque léger que soit l'un des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.

Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait fluide de Helmbold est le grand diurétique

Extrait fluide de Salsepareille, concentré,

pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui désolent l'humanité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille De HELMBOLD.

Il nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre; et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui en attestent les effets, mais l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà pris.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un galon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etat et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU

à vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal—

Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de HELMBOLD,

594 Broadway, New York.

Mar4 ly

GERMANIA

Compagnie d'Assurances.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 135, rue Gravier, entre St Charles et Camp

Capital $300,000,

Avec privilège de le porter à $500,000.

CETTE Compagnie assure contre l'incendie, les risques de Mer, de Terre et de Rivière; elle rend 30 pour cent comptant sur les primes aux taux usuels de la place.

C. F. FORSTER, Vice-Président. D. MICHEL, Président

E. MAIER, Secrétaire.

Directeurs:

J. H. Elmer,	F. Wintz,
W. B. Schmidt,	Geo. Merz,
F. A. Luling,	Louis Schwarz,
A. Bruhn,	G. L. L. Mayer,
H. Zuberbier,	Chas Bendix,
Thos Schorr,	Chas Ledlor,
H. F. Klumpp,	H. Bisses,
C. T. Forster,	L. F. Berje,
F. Frob,	O. H. Karstendick,
H. W. Schwartz,	Julius Hoerner,
D. Michel,	F. Richert,
Aug. Koenig,	E. Claren.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU COMMERCE, A LA NOUVELLE-ORLEANS.

COMMERCIAL PLACE, No 11.

20 août 1866.

CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer, aux conditions les plus favorables, contre les risques d'incendie, de mer et de transport intérieur.

S. B. BUCKNER, Président,
W. J. FRIERSON, Vice Président,
GEO. O. SWEET, Secrétaire.

—*Directeurs*—

R. K. WALKER,	ISAAC SCHERCK,
GEO. O. GARNER,	JOHN G. PARHAM,
J. J. WEBSTER,	J. J. FARLETON,
F. H. FAIRCHILD,	E. C. ROACH,
F. H. WILSON,	J. H. OGLESBY,
JOHN D. ADAMS,	ROBERT L. ADAMS,
S. D. WOODRIDGE,	R. W. ADAMS,
CHARLES W. NEWTON,	N. J. THAXTON,
W. J. FRIERSON,	T. T. A. LYON,
W. H. HANNON,	E. A. YORKE,
S. B. BUCKNER,	D. P. LOGAN,
A. W. BOSWORTH,	EDGAR STEEL,
S. CAPES.	21 aout—1m

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 196.....RUE DU CANAL.....196 entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art de dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais

16 sept—1m

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

30 juin—3m

INSTITUTIONS.

INSTITUTION LOCQUET.

RUE ST-CHARLES, 212 et 214,

et

199 et 201, RUE DU CAMP.

(entre les rues Julie et St-Joseph.)

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

Année scolaire 1866-1867.

MADEMOISELLE M. A. Burr, ayant succédé à Madame Max Le Roy dans la direction de cet établissement, a l'honneur de prévenir les parents que les cours seront réouverts à l'Institution le lundi 3 septembre prochain, et qu'ils se continueront régulièrement jusqu'au mois d'août 1867.

Mademoiselle BURR, dont tous les efforts tendront à se placer à la hauteur de sa tâche, ose espérer que les familles voudront bien lui conserver le patronage qu'elles avaient accordé à sa devancière.

Pour tous renseignements, s'adresser directement ou par lettre à MLLE M. A. BURR, à l'Institution.

8 aout—1m

INSTITUT SAINT-CHARLES,

Pensionnat et externat pour les jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme C. MACÉ,

Rue Bourbon, No 104.

LES cours des études recommenceront, dans cette institution, LUNDI, 3 septembre.

Un grand nombre de professeurs d'élite sont attachés à l'Institut St Charles depuis longues années, et rien n'est négligé par la Directrice, on le sait, pour donner aux élèves qui lui sont confiées, la plus haute éducation morale et intellectuelle.

Pour prospectus s'adresser au local de l'Institut.

19 aout—3 m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,

SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On Peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21 sept—6m

COLLEGE

DIRIGÉ PAR M. CARON,

Rue des Remparts No 240.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Pour 50 Elèves Seulement.

ENSEIGNEMENT: Le Français, l'Anglais, l'Espagnol, l'Allemand, l'Ecriture, le Calcul, la Tenue des Livres, &c., &c. Toutes les Connaissances Usuelles.

Classes du soir pour les jeunes gens, entre 8 et 9 heures P. M.

Externes.......... $4 à $10 par mois

Pensionnaires.......... $12 " "

Classes du soir.......... $3 " "

21 sept—10f

COLLÉGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER. PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les Cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs anciens et exercés.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent à part des soins particuliers.

Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. —Prix $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 194, entre Dauphine et Bourgogne. 28 oct—6m MVD

Académie des Saints Anges.

LA réouverture des classes, à l'ACADÉMIE DES SAINTS ANGES, sous la direction des Sœurs de Sainte Croix, aura lieu LUNDI, le 1er octobre.

Cette Institution est située dans un quartier sain et tranquille, dans les faubourgs de la ville, à une petite distance du fleuve.

Le but de cette Institution étant de préparer les demoiselles, par un cours d'instruction intellectuelle, morale et religieuse, aux positions respectives qu'elles occuperont dans la vie sociale, les Professeurs les plus capables dans chaque branche en sont chargés.

Le système d'instruction comprend le Français et l'Anglais, les branches du Cours comprennent la Lecture, l'Ecriture, le Français et l'Anglais, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie ancienne et moderne et l'étude des Globes, Composition en prose et en vers, Histoire ancienne et moderne sacrée et profane, Chronologie, Littérature française et anglaise, Mythologie, Rhétorique, Philosophie naturelle, Chimie, Astronomie, Botanique, Tenue des livres, Mathématiques, etc. Musique, Dessin, Travaux à l'aiguille, Tapisserie, Broderie, Fleurs artificielles, etc.

Les demandes d'admission devront être accompagnées de références satisfaisantes, à moins que les élèves seront connues personnellement à l'Institution. 5 sep

APPEL

aux Photographes et aux Horticulteurs de la Louisiane.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

La commission impériale de l'Exposition universelle de Paris se propose d'organiser un DIORAMA VÉGÉTAL dans le Jardin du Palais, pour l'exposition de Dessins et surtout de tableaux photographiques de ce que la végétation offre de plus remarquable, de plus curieux, de plus utile et de plus intéressant, alors qu'il n'est point possible d'exhiber les produits mêmes de la nature. On recevra aussi des dessins du pays ou des paysages où croissent les plantes ainsi représentées.

J'invite les photographes et les horticulteurs à m'adresser des spécimens de la flore louisianaise ainsi reproduite par le crayon ou la photographie. Je compte également sur le concours des professeurs à l'Académie des Sciences de la Nouvelle Orléans, des professeurs de dessin et des chefs d'institution.

EDWARD GOTTHEIL,
Commissaire d'Etat à l'Exposition universelle de Paris de 1867.

(Circulaire.)

La commission impériale, en organisant l'exploitation des végétaux vivants dans le parc du Champ-de-Mars, désire représenter autant que possible, telles plantes qui ne peuvent être les reproduites vivantes, avec leur développement complet et dans leurs positions naturelles, à cause de la grande distance de leur pays natal.

Elle propose, en conséquence d'établir dans le jardin consacré à l'Exposition internationale d'Horticulture, un diorama montrant, sous son aspect caractéristique, la végétation des principaux climats du globe.

Afin de rendre cette exposition instructive, la commission impériale se croit obligée de requérir toute garantie possible de l'exactitude artistique et scientifique de ces contributions. Parmi les visiteurs qui viendront de toutes les parties du monde, il y en aura qui voudront voir la représentation fidèle des plantes de son propre pays, et chaque tableau sera ainsi continuellement soumis à un examen sévère qui établira sa fidélité. Le public examinera avec grand intérêt cet abrégé du monde végétal, cette leçon véritable de géographie botanique, le tout dans un simple coup d'œil.

Pour rendre cela plus complet, il faut montrer ces spécimens de végétation dans leurs conditions naturelles, isolés ou groupés, et choisir, pour la reproduction du tableau, le point de vue d'où bien que les effets d'optique sous lesquels la perspective et les détails des objets peuvent se voir avec la plus grande netteté.

La photographie, qui saisit son sujet presque instantanément, offre seule la garantie de l'exactitude et de la fidélité qu'on doit rechercher pour le nouveau diorama; et les photographies sont précisément les matériaux que la commission impériale réservera officiellement dans cette portion de ses travaux, et elle fera dans son rapport une mention spéciale des noms de tous les contributeurs. 7sacut

L'Exposition Universelle de Paris. 1867.

AYANT été nommé, par Son Excellence le Gouverneur Wells, Agent et Commissaire pour représenter les intérêts de l'Etat de la Louisiane à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de Paris, en 1867, j'annonce respectueusement à ceux des citoyens de l'Etat qui désirent y exposer des marchandises, des produits, &c., que je leur donnerai tous les renseignements possibles et faciliterai l'expédition des colis au lieu de destination, s'ils s'adressent à moi, au Mechanics' Institute, dans la salle du Sénat, de midi à 2 heures.

EDWARD GOTTHEIL,
Agent et Représentant à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. 8 juillet

Aux Planteurs et autres de l'Etat de la Louisiane.

Le bill d'allocation pour l'Exposition universelle de Paris ayant été adopté par le sénat des Etats-Unis, et l'achèvement du palais de l'Industrie à Paris étant maintenant chose assurée, nous devons compter sur l'Exposition comme sur un fait arrêté. Aucun de ceux qui connaissent les ressources des Etats-Unis en éléments agricoles, mécaniques et minéraux, ne peut douter qu'ils n'occupent une place proéminente dans cette Exposition. La preuve que cette opinion n'est pas bornée à ce côté-ci de l'Atlantique, c'est l'espace libéralement alloué aux Etats Unis dans le palais de l'Industrie.

L'Etat de la Louisiane, à peine sorti de l'état de guerre, et commençant à jouir seulement des bienfaits de la paix, abonde en mines énergiques qui n'ont pas la moindre idée de rester en arrière des autres Etats dans le développement de leurs ressources.

L'Exposition offre une occasion extraordinaire de montrer au monde combien grandes sont les richesses agricoles de la vallée du Mississipi, en produisant aux yeux des hommes intéressés de toutes nations, des échantillons de coton, du sucre, riz, tabac, &c., &c., égalés dans quelques parties du monde mais qu'aucune n'surpassés.

Le développement de grandes ressources est tout aussi bien dans l'intérêt du négociant que du planteur. Répandre chez les nations étrangères la connaissance de ces ressources, c'est favoriser autant l'un que l'autre, car les deux marchent du même pas. Les avantages commerciaux de la Louisiane sont trop connus de nous tous pour que nous insistions.

Tous les commerçants et les planteurs savent que ce qui fait le plus besoin maintenant dans cet Etat, c'est le capital et le travail. Un changement récent dans notre économie intérieure nous a privés d'une grande portion de notre main-d'œuvre, et par conséquent nécessite aujourd'hui l'emploi d'un gros capital pour que nous puissions nous récupérer des pertes que nous cause cette privation de travail manuel.

Nous nous adressons naturellement à l'Europe pour avoir ce capital et ce travail. Nous ne pouvons mieux faire, pour inspirer confiance aux capitalistes et aux agents d'immigration, qu'en montrant ce que notre pays peut produire.

Les commissaires, entièrement versés dans la connaissance du sol et du climat de l'Etat, pouvant fournir toutes les statistiques nécessaires relatives à la quantité et à la qualité des récoltes, à la condition sanitaire du pays et la bonne situation des plantations qui sont déjà en exploitation, à l'avantage pécuniaire qu'on réalise rait en entreprenant d'autres, doivent, sur tels spécimens de produits que nous pourrons envoyer, commander une attention qui nous fera trouver aisément les éléments dont nous avons besoin, surtout le capital et la main-d'œuvre.

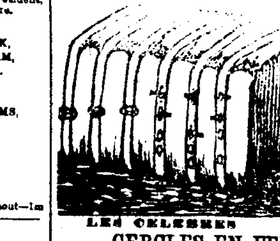
Les produits envoyés comme échantillons ne peuvent, en aucune manière, être une perte pour l'expéditeur, d'abord, parce que le gouvernement les enverra gratis en France à partir de New-York, et parce qu'il est probable que la Législature de cet Etat les enverra gratis d'ici à New-York, et que l'expéditeur, malgré ces avantages, n'en restera pas moins libre de disposer de ces articles après l'Exposition.

Les planteurs de la Louisiane sont respectueusement requis d'envoyer les spécimens de leurs produits pour l'exposition en ballots faits d'une manière propre et convenable, et d'adresser aux commissaires dans cette ville, des notes sur l'espace qu'exigera le transport et l'exposition de ces articles, et de communiquer avec eux librement pour chaque chose se rattachant à l'objet en vue.

Comme cette affaire est, en ce moment, d'importance vitale pour l'Etat, nous espérons que chaque citoyen, tout habitant intéressé au retour et au progrès de notre ancienne prospérité, est respectueusement requis de coopérer avec nous pour assurer à la vallée du Mississipi et à l'Etat de la Louisiane, une contribution à l'Exposition Universelle, en rapport avec leurs vastes ressources

EDWARD GOTTHEIL,
Agent et Commissaire à l'Exposition Universelle de Paris de 1867.

Nlle-Orléans, 23 juillet 1866. 28 jui



LES CÉLÈBRES

CERCLES EN FER

DE FASSMAN

POUR BALLES DE COTON.

MES CERCLES A BOUTONS, connus sous le nom de Button Tie, sont les premiers qui aient été offerts au Sud; des milliers de planteurs les ont employés avec succès. J'ai perfectionné la forme du bouton et j'ai pris une patente pour un cercle à boucle, qui, sous le rapport de la simplicité, de la facilité, de la rapidité et des vertus solides, adhérent aux balles de coton, est supérieur à tout ce qui a été présenté jusqu'ici au public.

On reconnaît partout, aujourd'hui, les avantages du fer sur la corde pour balles de coton; les cercles en fer resserrent beaucoup plus la balle, ils s'adaptent bien plus solidement et facilement, à la campagne et dans les ports de mer, diminuent immensément les dangers de l'incendie. Ils sont plus forts, la teigne n'ont pas sur eux le même effet que sur la corde. Le gueuse fait ressortir, d'une manière remarquable, cadenias avantage. Des milliers de balles de coton ont été perdues parce que les cordes se sont pourries et cassées, et ces balles auraient pu être conservées si l'on avait eu des cercles en fer. Ceux-ci, d'ailleurs se vendent à cinquante pour cent de la corde, par suite de la réorganisation du travail dans les Etats où le chanvre se cultive. La quantité de ce produit a tellement diminué que les prix en sont extraordinairement élevés; on pourrait même dire qu'aucun prix ne saurait en assurer une quantité suffisante pour une récolte ordinaire.

Les cercles sont d'une longueur de 10 pieds, 10 pieds et demi et onze pieds. On emploie le plus souvent ceux de 10 pieds, mais les grosses balles en exigent quelque fois de 11 pieds et demi et onze pieds. Les boucles sont attachées aux cordes; les boucles se mettent dans de petites bottes. Le poids en est d'environ dix livres par balle.

J'ai pris des mesures pour l'importation d'une grande quantité de fer anglais de la meilleure qualité et j'ai conclu des arrangements avec MM. Chambers & Latting pour la vente et la livraison de nos fers.

Navire Refuge, Nlle Orléans, 7 juillet 1859

A M. H. Fassman.

Monsieur—En janvier dernier, je reçus de votre presse 1000 balles de coton, environ 1000 desquelles avaient vos cercles en fer. Je peux certifier que ces 1000 balles étaient en meilleur état que le coton qui sort généralement des presses; qu'il fut plus facile de l'arrimer et que le navire put transporter plus de coton qu'à aucun autre voyage.

Le coton, lorsqu'on le retira du navire à Liverpool, était en meilleur état que celui pour lequel on avait employé de la corde. Les cercles en fer sont bien préférables à la corde pour le dernier plan d'arrimage, attendu que l'humidité qui se fait n'aucun effet sur eux et tout homme pratique sait que l'humidité pourrit la corde. Je peux, en toute confiance, recommander vos cercles en fer, car j'avais pris comme connu les effets d'avoir examiné pendant le chargement et pendant le déchargement.

Je suis, respectueusement, etc.
JOHN HOWARD, capitaine.

CHAMBERS & LATTING.

Agents pour la vente des cercles en fer de Fassman ET

Marchands de toile, de corde, et de ficelle d'emballage Rue Carondelet, No 61. Nlle-Orléans.

7 juin—6m

RESTAURANT St LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en prenant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement aux et leurs familles. 14 novembre

RESTAURANT FRANÇAIS,

72.....RUE DE CHARTRES.....72

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Ar ts

CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c, &c. **PH. FORGET** conservera ses anciens prix.

6oct—6m

O. B. GRAHAM & CO,

136.....RUE GRAVIER.....136

Entre les rues Camp et St Charles·

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents du "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivent par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à cotonnades, chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et Huy, gingham fil, toile fine, Planter's, toile blanche et toile beige à moustiquaires, mouchoirs de toile, linons Lawn, toile blanche, linons imprimés, de mousseline en pièces, drap damas, nappes et serviettes, Diaper Huckaback, écru et été blanc, coutils, Ducks, Hollande Burlaps, batistes, mousselines suisses, tapis chèche, [illegible] toile et coton, ginghams, glaces, toiles Winseys [illegible] ...

GEO. H. DUNBAR,

LIQUORISTE,

FABRICANT DE LIQUEURS,

8.....RUE ST-LOUIS.....8

Nlle-Orléans

ANISETTE....CURAÇAO....MARASQUIN

—Et—

Liqueurs françaises de toute espèce.

Mars—6m

John McCarthy contre la goëlette Emma. Chas. Collins contre la goëlette Emma, le capitaine et les propriétaires.

COUR DU DEUXIEME JUGE DE PAIX de la paroisse d'Orléans, Nos 42, 73, 74, 75 et 76.—En vertu de cinq writs de fieri facias qui m'ont été adressés par l'Hon. Geo. H. Braughn, deuxième Juge de Paix, je vendrai à l'enchère publique, samedi, 6 octobre, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Douane et Canal, les propriétés ci-après décrites, savoir:

La goëlette EMMA, ses meubles, gréements et apparaux, telle qu'elle est actuellement au port, canton 12, Deuxième District, au pied de la rue Philippe.

Saisis dans le susdit procès.

Conditions—Comptant en livres, en billets du Trésor des Etats-Unis.

JOHN C. KUZAC,
Constable de la Cour du 2me Juge de Paix.

sept—25—6 oct

LE BAZAR-TOMBOLA

AU BÉNÉFICE DE

L'église de St-Vincent de Paul.

L'APPARITION du choléra qui revient loin de la ville une foule de personnes, et la stagnation des affaires, nous font un devoir de différer l'ouverture de la soirée fixée pour le premier octobre. Le BAZAR TOMBOLA aura lieu au Masonic Hall, le dix huit octobre et durera neuf jours.

Les vives sympathies de la population orléanaise sont acquises à l'église, placée sous le patronage de l'apôtre de la charité. Et pourrait-il en être autrement? Le nom de St-Vincent de Paul, du prêtre selon le cœur de Jésus, n'est-il pas naturellement cher à une ville, où tant d'âmes généreuses accueillent et encouragent toutes les entreprises nobles et utiles?

Déjà des offrandes s'élevant à 11,500 piastres ont été faites, et un édifice large, correct dans ses proportions, unissant la solidité au gracieux, élève en tête couronnée d'une magnifique corniche, prêt à recevoir le toit sous lequel, au jour de Noël, nous l'espérons, de nombreuses voix s'uniront dans l'expression de la joie et de la reconnaissance.

Mais l'édifice en construction a 136 pieds de long, 54 de large, 30 de hauteur; le clocher, avec deux sections seulement, pour le moment, 64 pieds. Or, pour le mettre sous toit, pour faire le plancher, les fenêtres et les bancs, il faut penser à une dépense de 25 à 30 mille piastres.

Complet, avec le clocher et la flèche, il ne coûtera pas moins de 45 mille piastres.

Nous espérons que cet aperçu des dépenses, loin de diminuer le zèle de nos amis, ne fera que les encourager. Le vrai dévouement grandit en face de la difficulté.

Les tickets portant la date du premier octobre et le nom de Mechanic's Institute, seront parfaitement bons; il est inutile d'y rien changer.

La soirée est sous les auspices de Monseigneur J. M. Odin, archevêque de la Nlle Orléans, et de tous les membres du clergé catholique de l'archidiocèse.

Un grand nombre de dames et de messieurs nous ont promis leur patronage.

Les personnes dont les noms suivent ont accepté la direction des tables:

Restaurant—Madame SOPHIE BLANCK; présidente, madame LINGHAM.

Table de rafraîchissements et loterie d'or—Messieurs ALAIN et CULBERTSON.

Tombola-Variétés et Punch:

1re table	—Mlle WILTZ.
2me	—Mme LEGARDEUR.
3me	—Mme STAIGS.
4me	—Mlle VANDYCKE.
5me	—Mistress S. DAVIS.
6me	—Mistress JENCKS
7me	—Mme HORATIO DAVIS.
8me	—Miss LONDON.
9me	—Mistress McQUAID.
10me	—Mme FAGOT.
11me	—Mmes UTTER et LEVIS.
12me	—Des enfants de chœur,

fleurs, pêche, amusements.

Pendant la soirée, nous ferons connaître les noms des artistes et des amateurs qui voudront bien, chaque soir, concourir de leur voix et de leurs talents aux charmes de la société qui se pressera dans le Masonic Hall.

E. J. FOLTIER,
curé de St-Vincent de Paul.

16sept—1m

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans,

Rue Gravier, No. 132, entre les rues Camp et St-Charles.

Nlle-Orléans, 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport sur terre, aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIONEY, Président;
WM. P. KELLOGG, Vice-Président
H. P. JANVIER, Secrétaire

juillet—1an—t2j

Sixième état annuel de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star.

Nouvelle-Orléans, 09 juillet 1866.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant:—

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 juillet 1866.....$46,694 66

Savoir: Sur les risques d'incendie	$39,202 19	
Sur les risques de mer	6,532 92	
Sur les risques des rivières	959 55	
		46,694 66
Moins les primes non-expirées le 31 juillet 1866	$8,226 00	
Primes remboursées	115 25	
		8,341 25
Montant net des primes		$38,353 41
Pertes payées dans l'année, savoir:—		
Sur les risques d'incendie	$5,098 30	
Sur les risques des rivières	2,374 00	
	$7,472 30	
Payé—Réassurances	1,648 46	
15 et 20 pour cent remboursés	6,963 60	
Dépenses, taxes d'Etat, de ville et de revenu intérieur, licences, loyer de bureau, etc., etc	14,699 95	
	30,784 31	
Intérêt dû sur le scrip de 1861 et 1863	875 91	31,660 22
Bénéfice net		$6,693 19
L'actif de la compagnie est comme suit:		
Effets	$19,813 40	
Primes en voie de perception	5,680 62	
Placé en bonds de la ville	10,000 00	
En caisse	14,635 33	
Balance dû sur billets de souscrip.	160,000 00	
	$210,129 35	
Réserve destinée au règlement de réclamations pour pertes en suspens	10,000 00	
Actif net	$200,129 35	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PLACIDE FORSTALL, Président.
N AUGUSTIN, Secrétaire.

A une réunion qui a eu lieu le 20 août 1866, les directeurs ont résolu de payer, à partir du 15 septembre prochain, un intérêt d'un an de 6 pour cent sur les scrips non-encore payés.

PLACIDE FORSTALL, Président.
N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 22 août 1866.
PAUL W. COLLENS, Juge de Paix.

—Directeurs—

JAS. JACKSON,	CHS. ROMAN,
ALFRED DUFILHO,	ARTHUR FORSTALL,
B. LAFFAÇE,	AD. SCHREIBER,
J. F. SCHROEDER,	F. DOLHONDE,
L. B. COLEMAN,	JAS. POLLOCK,
W. C. C. CLAIBORNE,	PLACIDE FORSTALL.

23aout—3f p s—1m

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent de la Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, 22 mai 1866.

LES Directeurs, conformément à la charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1866:

Primes d'incendie	$302,131 71	
Primes de marine	128,305 15	
Primes de rivières	596,849 59	
		$1,027,289 45
Montant des primes expirées		956,461 44
Pertes payées et estimées		
Pertes d'incendie	$24,492 06	
Pertes de navires	79,646 05	
Pertes de rivières	228,263 38	
Escompte payé au lieu de scrip	73,762 57	
Taxes payées	55,192 34	
Réassurances payées	61,207 21	
Profits et pertes, dépenses générales, timbres, escompte en moins, &c	149,166 66	
		676,730 21
Bénéfice net		$257,751 23
Montant des primes participant au dividende scrip		404,711 00
L'actif de la Compagnie est comme suit.		
Billets garantis par hypothèques		$60,345 00
Billets garantis par actions		39,894 46
Effets		51,163 51
Propriétés foncières		60,000 00
Placé en bons consolidés et en bons de la ville		70,000 00
Placé en actions de banque		90,000 00
Scrip étranger et du pays, compte de scrip		53,253 20
Compagnie du Dry Dock Vallette		1,875 00
Dû pour primes et en voie de perception		162,060 13
En caisse		257,436 52
		$847,199 90

Le tableau qui précède est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent comptant, sur tous ses certificats non payés de scrip aux porteurs légaux des dits certificats, à partir du deuxième lundi de juillet prochain.

Les Directeurs ont également déclaré un dividende scrip de SOIXANTE pour cent sur les primes expirées et ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1866, et il sera émis des certificats, pour le dit dividende à partir du deuxième lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Thos. A. Adams,	Sam'l H. Kennedy,
C. D. Buddecke,	James J. Hause,
Sam'l B. Newman,	A. Duthill,
P. H. Foley,	Wm. Edwards,
J. Norman Jackson,	A. Obel,
A. Thomson,	A. B. Reading.

23 mai—3m

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN

ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Pour aller au Lac et en revenir le même jour: 25 cents.

Pour aller à la station de Gentilly: 15 cents et autant pour revenir.

A dater de DIMANCHE, 1er AVRIL 1866, les convois partiront comme suit:

—Départ des trains—

DE LA VILLE.		DU LAC.	
6 h. A. M., char à cheval		5½ h. A. M.	char à vapeur
7¼	char à vapeur.	7	"
9	"	8½	"
10½	"	9¾	"
MIDI	"	11½	"
2 h. P. M.	"	1 h. P. M.	"
3	"	3¼	"
4	"	4½	"
5	"	5½	"
6	"	6½	"
7	"	7½	"
8	"	8½	"
9	"	10	"

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant départ du convoi.

Prix: 15 cents pour aller et 15 cents revenir.

G. PANDELLY, Surintendant

11—5m

GRAND CHEMIN DE FER

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DES OPELOUSAS ET DE L'OUEST.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1866.

DES convois de passagers partent du dépôt, à Alger, tous les matins [les dimanches exceptés] à huit heures et arrivent à Brashear City à midi. Au retour, le convoi part de Brashear City à 1 heure de l'après-midi et arrive à Alger à 5 heures du soir.

Les dimanches et les mercredis matin, un convoi spécial de passagers quittera le dépôt d'Alger pour Brashear et les stations intermédiaires, à 6 heures. Le ferry qui se relie à ce convoi part du pied de la rue Ste-Anne à 5 heures et demie.

Le ferry du chemin de fer part du pied de la rue Ste-Anne, en face de la place Jackson, tous les matins [les dimanches exceptés] à 7 heures et demie, pour se relier au convoi régulier de passagers.

Des billets pour le ferry seront fournis gratis à tous les passagers qui achèteront leurs billets de chemin de fer au bureau de la Compagnie, rue du Canal No 69, où au bureau, sur le ferry.

On peut se procurer, à des prix réduits, des billets d'excursion à une station, aller et retour.

Des steamers de première classe, allant à la Nouvelle-Ibérie et à tous les ports intermédiaires sur le Tèche se relient tous les jours [les dimanches exceptés] aux convois de Brashear City.

Le fret est reçu et livré, au débarcadère du ferry du chemin de fer, au pied de la rue Ste-Anne, tous les jours [les dimanches exceptés]; pour toutes les stations et de toutes les stations intermédiaires et pour les points et de tous les points sur le Bayou Tèche. Le fret sera également reçu et livré au dépôt d'Alger.

G. W. R. BAYLEY,
Ingénieur en chef et surintendant-général.

3 sept

WILLIAM S. VANMETER et als. vs. EDWARD S. BUTLER et al.

QUATRIEME Cour de District de la Nlle-Orléans—No 17,655—En vertu d'un ordre de vente rendu le douze de septembre 1866, à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je soussigné, le LUNDI, quinze d'octobre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le bateau à vapeur WARREN BELLE, ensemble avec sa machine, ses meubles, etc., tel qu'il se trouve aujourd'hui dans le fleuve Mississipi, rive droite, près des magasins de tabac, au-dessous de cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

13sept—22, 29, oct 9, 15

GIACOMO CUNEO vs WM H. DANERNHEIM.

CINQUIEME COUR de District de la Nlle-Orléans, No 16,030—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf d'octobre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Trois terrains situés dans le Premier District de cette ville désignés par les Nos Un, Deux et Trois dans l'îlet borné par les rues Thalie, Erato, Constance et des Magasins, suivant plan dressé par Abraham de Young, ci-devant arpenteur, daté du 2 de janvier 1865. Les dits terrains mesurent, mesure américaine, conformément au dit plan, savoir: le No Un trente-et-un pieds dix pouces cinq lignes sept pouces de profondeur, entre lignes parallèles; borné à côté de la rue des Magasins par les lignes du fond des terrains Nos Deux, Trois et Quatre. Les Nos Deux et Trois sont contigus et mesurent chacun vingt-sept pieds de face à la rue des Magasins sur quatre-vingt-seize pieds de profondeur. Le No Deux forme l'angle des rues Thalie et des Magasins.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur, suivant acte au rapport d'Andrew Hero, notaire public en cette ville, en date du 4 d'octobre 1865.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

7sept—27 31 oct 1 9

INSURANCES.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT OF THE

Crescent Mutual Insurance Company of New Orleans.

NEW ORLEANS, MAY 22, 1866.

The Trustees in conformity to the Charter, submit the following statement of the affairs of the Company, on the 30th day of April, 1866.

Fire Premiums	$302,131 71	
Marine	128,305 15	
River	596,849 59	
		$1,027,289 45
Amount of Earned Premiums		956,461 44
Losses paid and estimated		
Fire Losses	$24,492 06	
Marine	79,646 05	
River	228,263 38	
Paid discount in lieu of scrip	73,762 57	
Paid Taxes	55,192 34	
Paid reinsurances	61,207 21	
Profit and Loss, Interest, General Expenses, Stamps, less Discount, &c	149,166 66	
		676,730 21
Net Profits		$257,751 23
Amount of Premiums to participate in Scrip Dividend		$404,711 00
The Company have the following Assets:		
Notes secured by mortgage		$60,345 00
Loans on pledge of stocks		39,894 46
Bills Receivable		51,163 51
Real Estate		60,000 00
Invested in Consolidated and City Bonds		70,000 00
Invested in Bank Stocks		90,000 00
Foreign and Domestic Scrip and Scrip Account		53,253 20
Vallette Dry Dock Company		1,875 00
Due for Premiums in course of collection		162,060 13
Cash on hand		257,436 52
		$847,199 90

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOMAS A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, CITY OF NEW ORLEANS.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May, 1866.

G. H. BRAUGHN,
Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.

The Company will pay interest at 6 per cent. in cash on all its Outstanding Certificates of Scrip to the legal holders thereof, on and after the Second Monday in July next.

The Board of Trustees have also declared a Scrip Dividend of SIXTY per cent. on the earned premiums entitled to participation for the year ending April 30th, 1866; for which certificates will be issued on and after the second Monday in August next.

THOMAS A. ADAMS, President.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

—TRUSTEES.—

Thos. A. Adams,	Sam'l H. Kennedy,
C. T. Buddecke,	James J. Hause,
Sam'l B. Newman,	A. Duthill,
P. H. Foley,	Wm. Edwards,
J. Norman Jackson,	A. G. Obel,
A. Thomson,	A. B. Reading.

my24 3m

Louisiana Mutual Insurance Co,

CORNER OF CAMP AND GRAVIER STREET

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1866		$995,540 64
Viz—Fire Premiums	$498,445 48	
Marine do.	156,702 71	
River do.	330,361 45	
Less Return Premiums	$3,800 00	
Less Unterminated Premiums	51,680 00	
		$55,480
Net earned Premiums		$940,061 61
Losses paid, viz—		
Fire Losses	$66,345 61	
Marine Losses	131,896 92	
River Losses	215,190 44	
	$414,043 ?	
Reinsurances	50,229 34	
General Expenses, Taxes, Interest and Profit and Loss	140,913 13	
		604,043 75
Net Profits		$344,015 86
The Company have the following Assets, viz—		
Invested in Real Estate		$97,463 06
Invested in Mortgages on Real Estate		36,262 50
Invested in City and other Bonds		161,398 00
Invested in Bank Stocks		165,191 00
Invested in Scrip of Insurance Companies		119,404 ?
Loaned on Pledges		18,450 16
Bills Receivable		55,304 51
Premiums in course of collection		157,361 16
Cash on hand		304,149 21
		$577,883 46

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 2d day of March, 1866.

EDMOND MEUNIER,
Third Justice of the Peace, for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to declare a Scrip dividend of thirty-five per cent. on the net earned premiums of the Company, for the year ending 28th February, 1866, for which certificates will be issued on and after the 2d day of July next.

The Scrip Certificates issued for the year 1860 will be redeemed, also 6 per cent. interest on all outstanding Certificates of Scrip will be paid on the third Monday of May, 1866, to the holders thereof, or their legal representatives.

CHARLES BRIGGS, President.
A. CARRIERE, Vice-President.
J. P. ROUX, Secretary.

TRUSTEES:

Charles Briggs,	Archibald Montgomery
Ant. Carriere,	Henry J. Voss,
George A. Fredick,	E. Marquez,
Mason Pilcher,	Alfred Dohonde,
R. Brugier,	Charles Weisbaum,
E. Cramer,	A. Leccourt,
Charles Lafitte,	Frank Williams,
John S. Maunsell,	Thomas Byrne,
P. Anderson,	John Thornhill,
Alfred Kearny,	W. A. Violett,
A. R. Montgomery,	D. Fleggin,
P. Aricks,	Hugh McDonald,
A. F. Noblom,	Harlow J. Phelps,
George W. Dunbar,	Wm. M. Pinckard,
E. F. Stockmeyer,	Henry H. Bryan,
Geo. W. Hynson,	B. L. Wooldridge.

mh2 1f

N. O. Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

SIXTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Amount of Premiums unearned 1864		$74,770
Premiums received during the year ending 31st December, 1865		
On Fire Risks	$190,126 37	
On Marine Risks	34,895 30	
On River Risks	67,092 41	
		301,641 73
Total Premiums		$376,414 73
Less Premiums unearned 31st Dec., 1865	$93,294 00	
Return Premiums	3,384 67	
		96,668 67
Net earned Premiums		$279,746 06
Losses—		
On Fire Risks	$54,420 00	
On Marine Risks	39,644 35	
On River Risks	51,744 19	
	$138,779 13	
Taxes	15,176 13	
Reinsurances	3,822 40	
General Expenses, less interest account	19,471 77	
Interest on Scrips	21,936 00	
		186,731 37
Net Profit		$93,014 69
The Company have the following assets:		
Bills receivable for Premiums		$4,306 30
Notes secured by Pledge and Mortgage		113,548 36
Due for Premiums in course of collection		73,076 71
Gas Light Co. Stock, Louisiana State, City and other Bonds		161,000 00
Scrips of sundry Mutual Insurance Companies		102,060 00
Real Estate		26,314 45
Cash on hands		77,063 47
		$500,386 77
Less: Unclaimed Interest on Scrips		6,685 30
Interest payable on outstanding Scrips		21,936 00
Claims unsettled		13,370 00
		41,989 30
		$458,389 ?

STATE OF LOUISIANA, Parish of New Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on this day, the 9th of January, 1866, before me, the undersigned, a Notary Public, in and for the parish aforesaid, personally appeared JULES TUYES, President, and J. W. HINCKS, Secretary, of the NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY, of New Orleans, who being duly sworn according to law, did depose and say that the above statement is just and true, and a correct transcript from the books of the Company.

J. TUYES, President,
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January 1866.

P. CHAS. CUVELLIER, Notary Public.

The Board of Directors have resolved to declare a Scrip Dividend of Thirty per cent. on the net earned premiums of the Company, for the year ending 31st December, 1865, for which certificates will be issued on and after the 2d day of April next.

The interest, of six per cent. due, on the outstanding certificates of profits, will be paid to the holders thereof, or their legal representatives on and after the second Monday of March.

—DIRECTORS:—

A Rocheréau.	J. M. Caballero,
G. W. Babcock,	Wm. Steven,
George Urquhart,	Joseph Doyncodé,
J. J. White,	Charles Lafitte,
W. F. Vredenburg,	J. M. Lapeyre,
T. Reilly Blanchard Jr.,	Jules Tuyes.

jan10 2md

Merchants' Mutual Insurance Co.

OF NEW ORLEANS.

TWELFTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement

Premiums received during the year ending 31st May, 1866, including unearned premiums of the previous year:		
On Fire Risks		$996,169 00
On River Risks		371,138 02
On Marine Risks		347,236 60
Total premiums		$1,714,544 22
Less premiums unearned on 31st May, 1866		$201,315 00
		$1,513,229 22
Return premiums		35,160 56
Net earned premiums 31st May, 1866		$1,518,069 64
Losses paid during the year:		
On Fire Risks	$982,082 16	
On River Risks	289,530 00	
On Marine Risks	301,022 33	
Total losses	$893,636 64	
Taxes	39,324 17	
Reinsurance and profit loss	175,869 50	
10 and 15 per cent return	79,360 76	—1,088,166 36
Add Interest, less expenses		$429,946 36
		2,540 27
Net Profit		$431,886 63
Net earned premiums 31st May, 1866		$1,518,069 64
Less amount on which ten or fifteen per cent have been returned		327,095 00
Amount participating in profit		$690,134 61
The Company have the following assets:		
Cash on hand		$263,450 27
Real Estate		147,605 00
City Bonds		195,560 00
Gas Light Stock		5,000 00
Notes secured by mortgage		100,000 00
Notes secured by pledge		84,727 15
Bank Stocks		200,000 00
Bills receivable		170,760 00
Premiums in course of collection		148,167 44
Scrips of Mutual Companies		113,280 00
Louisiana State Bonds		1,000 00
Stock Levee steam Cotton Press		3,600 00
Stock Vallette Dry Dock Company		4,875 61
		$1,604,000 35
Less—Unclaimed interest due on scrips	$51,873 96	
Interest payable in July next on all outstanding scrips	54 160 00	—85,647 44
Scrip of 1856 redeemable in July next	186,600 00	
Unearned premiums on 31st May, 1866	201,315 00	—502,385 44
Net assets		$1,101,682 ?

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on the 5th day of June, 1866, before me, the undersigned, a Justice of the Peace in and for the Parish aforesaid, personally came and appeared JOHN PEMBERTON, President, and PAUL FOURCHY, Secretary of the Merchants' Mutual Insurance Company of New Orleans, who, being duly sworn, according to law, did depose and say that the above statement is a just, true, and correct transcript from the books of the Company.

JOHN PEMBERTON, President.
PAUL FOURCHY, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 5th day of June, 1866.

PAUL W. COLLENS,
Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 5th of June, 1866, it was resolved to declare a scrip dividend of 40 per cent. on the net earned participating premiums for the year ending on the 31st May, 1866, for which certificates will be issued on and after the first day of August next. Also to pay, on and after the second Monday in July next, the Scrip of 1856, and six per cent. interest in common currency on all outstanding scrips of the Company.

DIRECTORS:

Ed. Dupeneux,	John Pemberton,	David McCoard,
F. Marquez,	Pierre Poutz,	R. Z. Bell,
J. J. Gasquet,	M. Puig,	J. J. Fernandez
J. Morgan Hall,		Chas. Bagely,

oct 23 cof

LEGAL NOTICES.

Succession of Wilhelmina Newbanger.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS, No. ——Notice is hereby given to the creditors of this Estate and to all other persons herein interested, to show cause within ten days from the present notification (if any they have or can) why the account presented by the curator of this estate should not be homologated and approved, the funds distributed in accordance therewith.

By order of the Court.

A. J. VILLERE, Deputy Clerk.

sept24 29 oct2

Succession of Mrs. Mary Ann Hurley.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—No. 27,134.—Notice is hereby given to the creditors of this estate and to all other persons herein interested, to show cause within ten days from the present notification (if any they have or can) why the account presented by the administrator of this estate should not be homologated and approved, the funds distributed in conformance therewith.

By order of the Court.

sept24 29 oct2 A. J. VILLERE, Deputy Clerk.

Thomas O'Neil vs. His Creditors.

STATE OF LOUISIANA—FIFTH DISTRICT Court of New Orleans—No 16,550.—Notice is hereby given to the creditors of the insolvent and to all other persons interested, that the cession of the insolvent's property has been accepted by the Court for the benefit of his creditors; and that a meeting of said creditors will take place at the office of W. J. Castell, Esq., notary public in this city, on SATURDAY, the sixth day of October next, 1866, at 10 o'clock A. M., for the purpose of deliberating on the affairs of said insolvent and of appointing a syndic or syndics, according to law, that in the meantime all judicial proceedings against his person and property are stayed.

By order of the Court.

Clerk's office, New Orleans, September 21st, 1866.

F. A. LUMINAIS, Deputy Clerk.

sept22 td

E. J. F. Froidevaux vs. His Creditors.

STATE OF LOUISIANA—FOURTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—No. 17,473.—Notice is hereby given to the creditors of the insolvent, and to all other persons interested, that the cession of the insolvent's property has been accepted by the Court for the benefit of his creditors; and that a meeting of said creditors will take place at the office of Adolphe Boudousquié, Esq., Notary Public, in this City, on TUESDAY, the 16th day of October, A. D., 1866, at 10 o'clock A. M., for the purpose of deliberating on the affairs of said insolvent; that in the meantime all judicial proceedings against his person and property are stayed, and that A. Robert, Esq., is appointed to represent the absent creditors.

By order of Court.

Clerk's Office, New Orleans, September 12th, 1866.

J. F. DICK, Deputy Clerk.

sep13 3t13td

Edward Darive & Co., vs Their Creditors.

STATE OF LOUISIANA, SIXTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No 10,411—Notice is hereby given to the Creditors of the Insolvents, that the cession of their property has been accepted by the Court for the benefit of their creditors, and that a meeting of said creditors will be held before Octave de Armas, notary public in this city, on TUESDAY the 25th September, 1866, at 10 o'clock A. M., to take into consideration the business and affairs of said insolvents and such steps as the law warrants, and in the meantime that all judicial proceedings against their persons and property be stayed.

By order of the Court.

F. J. LAIZER, Deputy Clerk.

sep11 15 20 25

S. D. Gratiaa vs. His Creditors and the Creditors of S. D. Gratiaa & Co.

STATE OF LOUISIANA—THIRD DISTRICT Court of New Orleans—No. 17,007—The creditors of the Insolvents are hereby notified to attend a meeting to be convened and held before Adolphe Boudousquié, Notary Public, on MONDAY, the 8th day of October, 1866, at 12 o'clock M., for the purpose of appointing a syndic in the place and stead of Simon D. Gratiaa, deceased; and G. Schmidt, Esq., the Attorney of absent creditors, is also notified to attend said meeting.

By order of the Court.

JULES VIENNE, Deputy Clerk.

sept 8 15 22 29 oct6

Succession of Mary Spyer, widow of Jodocus F. Krable.

SECOND DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS—No 27,166—Notice is hereby given to the creditors of this Estate and to all other persons herein interested, to show cause within ten days from the present notification, (if any they have or can,) why the account presented by the dative testamentary executor of this Estate should not be homologated and approved, the funds distributed in accordance therewith.

By order of the Court.

A. J. VILLERE, Deputy Clerk.

sept6 21 24

CONSTABLE'S SALE.

Widow Anna M. Miller vs. Anthony Heinz.

FOURTH JUSTICE'S COURT—PARISH OF Orleans—No. 23 [illegible]—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. Augustin Viavant, Judge of the Fourth Justice's Court in and for the Parish of Orleans, I will proceed to sell at public auction, on MONDAY, the 1st day of October, 1866, at 12 o'clock, M., in front of my office No. 7 Frenchmen street, between Esplanade and Victory streets.

One Lot of HOUSEHOLD FURNITURE.

Seized in the above suit, as per inventory on file in my office.

Terms—Cash.

P. AD. FORTIER,
Constable Fourth Justice's Court.

sept21 27 oct1

United States Marshal's Monition.

Robert Maxwell vs. Steamer Thomas Powell, her Tackle, Apparel and Furniture

IN THE UNITED STATES DISTRICT COURT, FOR THE EASTERN DISTRICT OF LOUISIANA.—No 8,323.—In obedience to a Admiralty Warrant, to me directed in the above entitled suit, I have seized and taken into my possession, the steamer Thomas Powell, her Tackle, Apparel and Furniture, now libeled by Robert Maxwell for the causes set forth in the libel now pending in the District Court of the United States. And I do hereby cite and admonish the owner or owners thereof, and all and every person or persons having or pretending to have any right, title or interest therein, to be and appear at a District Court of the United States, for the District aforesaid, to be held in the city of New Orleans, on or before the third MONDAY from the date hereof, and show cause, if any they have or can, why the said steamer, &c., &c., should not be condemned and be sold accordingly to the prayer of libellant.

United States Marshal's Office, New Orleans, twenty-first day of September, 1866.

CUTHBERT BULLITT, U. S. Marshal.

sept22 27 oct2

United States Marshal's Monition.

United States vs. Steamship Fung Shuey, her Tackle, Apparel and Furniture.

IN THE UNITED STATES DISTRICT COURT, FOR THE EASTERN DISTRICT OF LOUISIANA—No. 8326.—In obedience to an Admiralty warrant, to me directed in the above entitled suit, I have seized and taken into my possession, the steamship FUNG SHUEY, her Tackle, Apparel and Furniture, now libeled by the United States of America for the causes set forth in the libel now pending in the District Court of the United States. And I do hereby cite and admonish the owner or owners thereof, and all and every person or persons having or pretending to have any right, title or interest therein, to be and appear at a District Court of the United States, for the District aforesaid, to be held in the City of New Orleans, on or before the THIRD MONDAY from the date hereof, to show cause, if any they have or can, why the said Steamship, etc. should not be condemned and be sold agreeably to the prayer of Libellant.

United States Marshal's Office, New Orleans, fifteenth day of September, 1866.

CUTHBERT BULLITT, U. S. Marshal.

sept15 21 oct1

MONITION.

STATE OF LOUISIANA—SECOND DISTRICT Court of New Orleans—The State of Louisiana, to all whom these presents shall come—Greeting:

Whereas, Pedro Philip Hicky Morgan, having purchased at a sale made by J. B. Walton, auctioneer, as agent of Wm. G. Vincent, administrator of the succession of Rufus M. Illenny, the order commanding this sale having been given by the Honorable Second District Court of New Orleans, on the twenty-third day of October, eighteen hundred and sixty-five, in the matter of the succession of Rufus M. Illenny, No. 28,280, under administration in said Court, and the same having been consummated as aforesaid on the twenty second day of December, eighteen hundred and sixty five, an act of sale having been passed before Octave Morel, a notary public in and for the Parish of Orleans, State of Louisiana, duly commissioned and sworn, the following property hereinafter described, has applied to the Clerk of this Court, in which office the above deed of sale was recorded on the twenty-second day of December, eighteen hundred and sixty-five, for a Monition advertisement, in conformity to an act of the Legislature of the State of Louisiana, entitled "An act relative to Monitions and mode of proceeding therein," approved fifteenth March, A. D. 1855.

Now, therefore, know ye, and all persons interested herein are hereby cited and admonished, in the name of the State of Louisiana, and of the Second District Court of New Orleans, who can set up any right, title or claim in and to the property hereinafter described, in consequence of any informality in the order, decree or judgment of the Court under which the sale was made, or any irregularity or illegality in the appraisements and advertisements, in time or manner of sale, or for any other defect whatever, to show cause within thirty days from the day this Monition is first inserted in the public papers, why the sale so made should not be confirmed and homologated.

The said property was sold by the said J. B. Walton, auctioneer, as aforesaid, on the second day of December A. D., 1865, by virtue of a decree of this Honorable Court, as aforesaid, rendered on the 23d October A. D. 1865, in this suit entitled "The Succession of Rufus M. Illenny No. 21 280 of the Docket of this Honorable Court," at which sale the said Philip Hicky Morgan became the purchaser or the price of six thousand dollars

Description of Property as given in the Judicial Conveyance, viz:

A CERTAIN TRACT OR PARCEL OF LAND, forming part of the plantation situated in this parish, on the Gentilly Road, and formerly known by the name of Horre & Martin Plantation, which said tract embraces the whole of the property described as lot No. Eleven, in the act of partition of the said plantation between James Hopkins, Jules Lavergne, Executors of Hughes Lavergne, deceased, James B. Mullen and others, passed before Pierre F. Labarre, late notary in this city, on the 28th March, A. D. 1843. The said lot No. Eleven designated by a red line on a sketch by A. D'Hemecourt, purporting to be an extract from the original plan drawn by him and commences at the canal of Marigny's Avenue, at its intersection with the Gentilly Road, and runs along said road to a point one hundred and fifty-seven feet six inches and three lines from the corner of Marigny's Avenue and the Gentilly Road, and one hundred and eighty-three feet from the corner of said Road and a Northwestern direction to the centre of Humanity street, through a point sixty-six feet from the corner of Bruxelles and Humanity streets; thence through the centre of Humanity street to the centre of Bruxelles street, eighty feet; thence through the centre of Bruxelles street northward to a point at an equal distance from Humanity and Pleasure streets; thence in a direct line westward, dividing square No. 184 into two equal parts, to a point in the centre of Paris Avenue thence through the centre of Paris Avenue northward to a point at an equal distance from Pleasure and Richelieu streets; thence in a direct line westward, dividing Square No. 193 into two equal parts to a point in the centre of Hamburg street; thence through the centre of Hamburg street northward, to a point at an equal distance from Richelieu and Sere streets, and thence in a direct line westward, dividing square No. 212 into two equal parts, to a point in the centre of Madison street; thence to the centre of Madison street, northward, to a point at an equal distance from Sere and Beauregard streets; thence through the centre of a point in the centre of Duplessis street, northward, to a point at the centre of the intersection of Duplessis and Beauregard street, westward to the centre of the intersection of St. Bernard Avenue and Beauregard street; thence along the centre of St. Bernard Avenue, northwestward to the property of Gonzales, said Bermudez's property, southwestward to Marigny's Avenue, northward along the road of the Bayou St. John; thence southwestward along said road, to the property on the Pontchartrain Railroad Company; thence along the northern limit of the property of said Company, to Marigny's Avenue, at its junction with St. Bernard Avenue, and thence along the northeast line of Marigny's Avenue to the place of beginning on the Gentilly road; together with all the buildings and improvements thereon.

Said property was acquired by Rufus McIlhenny from Robert Gamble, per act passed before Timeoore Guyol, notary public, on the 20th day of June, 1855

Clerk's office, Second District Court of New Orleans, this 5th day of September, 1866.

A. J. VILLERE, Deputy Clerk.

sept10 24 oct 8

STATE OF LOUISIANA—FIFTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS.—The State of Louisiana; to all whom these Presents shall come—Greeting:

Whereas, Térence Firmin Levasseur, more than ten years ago, having purchased at a sale made by the Sheriff of the parish of Orleans the property hereinafter described, has applied to the Clerk of this Court, in whose office the deed of sale was recorded on the 19th day of November, A. D. 1855, for a monition, or advertisement, in conformity to an act of the Legislature of the State of Louisiana, entitled "An act relative to monitions and mode of proceeding," approved the fifteenth day of March, 1855.

Now, therefore, know ye, and all persons interested herein are hereby cited and admonished, in the name of the State of Louisiana, and of the Fifth District Court of New Orleans, who can set up any right, title or claim in and to the property hereinafter described, in consequence of any irregularity or illegality in the appraisements and advertisements, in time or manner of sale, or for any defect whatsoever; to show cause within thirty days from the day this monition is first inserted in the public papers, why the sale so made should not be confirmed and homologated.

The said property was sold by the Sheriff of the parish aforesaid on the 27th day of October, A. D. 1855, by virtue of a decree of this Court rendered on the 2d day of July, A. D. 1855, in a suit entitled "The City of New Orleans vs. P. Fasecbon," No. 10,105 of the Docket of this Court, at which sale the said Térence Firmin Levasseur became the purchaser for the price of $105 cash.

Description of property, as given in the judicial conveyance, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND situate in the Faubourg Tremé, in the Second District of this City, in the square bounded by St. Louis, Roman and Prieur streets and the Canal Carondelet, designated by the No. 4 on a plan drawn by C. F. Zimpel, Civil Engineer, dated the 21st day of June, 1831, and deposited for reference in the officiels of Carle Pollock, then one of the Notaries of this city, and annexed to an act dated 17th April, 1833. Said lot having, English measure, thirty-five feet seven inches front on the Canal Carondelet, by one hundred and twenty-nine feet five lines deep, and thirty-four feet six lines wide in the rear; together with all and singular the rights, etc.

F. A. LUMINAIS,
Dy Clerk 5th District Court.

sept27 4t 5md

NOTICE.

ALL persons having any claims against the succession of the late Bertrand Sanné will please present the same; and all those indebted to said succession will please call and settle with the undersigned.

LEONCE BOUNY, Administrator,
or to JOHN T. MONTAMAT, Attorney of said succession, No. 36 St. Peter street.

sep23 3t 10d

NOTICE.

SUCCESSION OF CHARLES GENOIS.

ALL persons having claims against the succession of the late Charles Genois are hereby notified to present the same to the undersigned, and those indebted to said succession are requested to call and settle immediately.

PHILIPPE AVEONO,
Testamentary Executor of the late Chas. Genois, 207 St. Ann street.

oct 22 cof

JUDICIAL SALES

Arthur Olivier, Agent, vs. George Ernest Joseph Lamy.

FIFTH DISTRICT COURT OF NEW ORLEANS No 16,211—By virtue of a writ of seizure and sale to me directed by the Honorable the Fifth District Court of New Orleans, in the above entitled cause, I will proceed to sell at public auction, at the Merchants and Auctioneers Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, in the Second District of this city, on FRIDAY, the 12th day of October, 1866, at 12 o'clock M., the following described property, viz:

A PORTION OF GROUND in the Bourg Duverge, right bank of the river, designated on a plan made by A. D'Hemecourt, late surveyor, on the 12th March, 1842, and deposited in the office of L. T. Caire, late a notary, as plan twenty two of his book of plans as lot No. 4 of square No. 5, bounded by Vilera, Seguin, Barthelemy and Delaronde streets. Said portion of ground measures one hundred and eleven feet front on Vilera street, one hundred and eighty feet deep between parallel lines, one hundred and twenty feet eight inches and ten lines in width in the rear. Together with all the buildings thereon and all the rights, etc.

Plan thereof will be on exhibition at the Exchange some days previous to that of sale.

Seized in the above suit.

Terms—Cash on the spot.

HARRY T. HAYS,
Sheriff of the Parish of Orleans.

sep17 26 oct4 12 19

AUCTION SALES.

G. DE FERIET'S SALES.

SUCCESSION OF MRS ANNA GLAUSTEIN.—No. 27,199.

Dwelling House with Garden on Conti street, between Salomon and David streets. BY G. DE FERIET, Auctioneer.

Office, No. 42 Royal street.

SATURDAY, September 29th 1866, at 12 o'clock, M, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated August 22d, 1866, the following described property, belonging to the succession of Anna Glaustein, viz:

THREE CERTAIN LOTS OF GROUND, with the buildings and improvements thereon, rights ways, privileges, etc., thereunto belonging, situate in the Second District of this city, in the square bounded by Conti, Salomon, David and St. Louis streets, designated as lots Five, Six and Seven, of square No. Twenty-One; which lots measure each 31 feet 11 inches and 5 lines front on Conti street, by a depth of one hundred and twenty seven feet seven lines, between parallel lines. The buildings and improvements consist of a frame house, with slate-roof, containing four rooms, two cabinets, back and front gallery, kitchen, outhouses, garden, bee-hives, fruit trees, etc.

Terms—Cash, in U. S. currency.

Act of sale before M. T. Ducros, notary public, at purchaser's expense, who will be required to pay the U. S. Internal Revenue Stamps. aug25 sept10 17 24 29

Succession of John Williams—No. 18,879. House and Lot on Piety street, between Craps and Love streets. Also, a Building Lot on the same street.

BY G. de FERIET, Auctioneer,

Office, No. 42 Royal street.

SATURDAY, October 6th 1866, at 12 o'clock M. at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated August 31st, 1866, the following described property belonging to said succession, to wit:

1. TWO LOTS OF GROUND, situate, lying and being in the Third District of this City, in the square bounded by Piety, Love, Desire and Craps streets, measuring, in English measure, viz: Lot No. 1 thirty-one feet, ten inches and three lines front on Piety street, by one hundred and twenty feet deep, between parallel lines and front on Craps street, of which it forms the corner. Lot No. 14 measures thirty two feet front on Piety street, by one hundred and twenty feet deep; together with the two-story frame dwelling house, divided into two tenements, containing eight rooms, back building containing four rooms, cisterns, privies, etc.

2. A LOT OF GROUND, situate in the same District and in the above described square, designated by the No. 12 and measuring thirty two feet front on Piety street, by one hundred and twenty feet deep.

Terms—One-half cash, and the balance on a credit of one and two years, for notes secured by special mortgage on the property sold and bearing six per cent. interest from their respective dates until maturity, and eight per cent. thereafter, the notes to be divided into coupons, and the interest of the notes paid in coupons, the buildings to be kept insured until final payment of the notes, and the premium for the unexpired term of the policy to be transferred to the purchaser. In case of non-payment of the notes when due, the fees of the counsel employed by the holder or holders of the notes to obtain the payment of the same to be paid by the purchaser, and the taxes of 1866, as well as the taxes of 1866, as well as the stamps annexed to the acts of sale, to be paid by the purchaser.

Act of sale before A. D. Doriocourt, notary public, at purchaser's expense. sept10 17 24 oct2

SUCCESSION OF FRANCOIS MOREAU.

Valuable Building Lots in Third District. BY G. DE FERIET, Auctioneer,

Office, No. 42 Royal street.

TUESDAY, October 9th, 1866, at 12 o'clock M, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans (Court docket No. —) the following described property, belonging to said succession:

1. SIX LOTS OF GROUND numbered from 12 to 23, inclusive, in the Third District in square 17 bounded by Girod, Port, Urquhart and Lafayette Avenue, the whole as per plan of J. A. D'Hemecourt, architect, dated August, 1856, deposited in the office of C. Seghers, notary public, on the 21 September 1856. Said lots are bounded the sidewalks and paving, in front, lafayette Avenue.

2. SIX LOTS OF GROUND numbered from 1 to 6 inclusive, situated in the same District, in a square bounded by Josephine, Lesseps, Girod and France streets the whole as per plan of M. May, 1858, and deposited in the office of L. T. Caire, notary public.

The exact measurement of each lot to be ascertained by the plan to be made by P. Bore, surveyor, by which plan the lots will be sold.

Terms—Cash, in U. S. Treasury notes.

Act of sale, including U. S. Internal Revenue stamps, before A. Doriocourt, notary public, at purchaser's expense. sept17 24 oct 2 9

Succession of J. H. Domingon. No. 19,341, Second District Court.

BY G. DE FERIET, Auctioneer.

Office No. 42 Royal Street.

THURSDAY, October 11th, 1866, at 12 o'clock, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, Royal street, will be sold at public auction, by virtue of an order from the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated 1st September, 1866, the following described property, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND, in the Second District of this City designated by the No. 11½ of square No. 8, bounded by Rocheblave, Dorgenois, Dumaine and St. Philip streets, having, American measure, Thirty-four feet, 17 feet front and a half deep on the above street, on the side of Rocheblave street, and 17 feet wide on the depth, together with the buildings and improvements thereon.

Terms—Cash in U. S. Treasury notes.

Act of sale, together with the United States Internal Revenue Stamps, before Antoine Doriocourt, notary public, at purchaser's expense. sept17 24 oct1 2 11

C. E. GIRARDEY'S SALES.

Three-story Brick Residence, No. 212 Camp, between St. Joseph and Delord streets.

SUCCESSION OF JOHN C. SHANNON.

Second District Court of New Orleans—No. 14,133,

BY C. E. GIRARDEY & CO.

NICHOLAS J. HOEY, Auctioneer.

Office, No. 17 Exchange Place.

THURSDAY, 11th October, 1866, at 12 o'clock M, at the Merchants and Auctioneers' Exchange, on Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order of the Hon. Jas. W. Thomas, Judge of the Second District Court of New Orleans, dated 6th September, 1866, rendered in the above entitled matter, will be sold at public auction, the following described property, belonging to the succession of John C. Shannon, deceased, viz:

A CERTAIN LOT OF GROUND, together with all the buildings and improvements thereon, situated in the First District of this city, in the square bounded by Camp, Magazine, Delord and St. Joseph streets designated by the No. 4 on a plan by Chas. F. Zimpel, dated 7th April, 1835, and deposited in the office of Wm. Christy, late a notary public in this city. Said lot measures in American measure, 31 feet front on Camp street, by 118 feet 1 inch and 8 lines in depth, between parallel lines and is bounded in the rear by a ten feet alley 11 feet wide.

The improvements comprise a large and commodious three-story brick dwelling known as No. 212 Camp street.

Being the same property acquired by said John C. Shannon by purchase from Leopold Jeannet, per act before Theo. Guyol, late a notary public, on 25th April, 1859.

Terms of Sale—Cash, in U. S. Treasury notes.

Act of sale and U. S. Internal Revenue stamps at the expense of the purchaser, before Messrs Girardey & Magner, notaries public. sept10 22 29 oct 11

S. GUINAULT'S SALES.

Succession of Marie Rose Labat.

BY S. GUINAULT, Auctioneer.

Office, corner of Bienville and Exchange Alley

ON SATURDAY, 26th October, 1866, will be sold at 12 o'clock M. at the Merchants and Auctioneers Exchange, Royal street, between Canal and Customhouse streets, by virtue of an order of the Honorable the Second District Court of New Orleans, dated 7th September, 1866, the hereinafter described property, to wit—

A LOT OF GROUND situated in the Second District of this city, in a square bounded by St. Ann, Orleans, Villeré and Robertson streets, measuring 30 feet, 11 inches and 5 lines front on St. Ann street, by 77 feet, 4 inches and 3 lines in depth. Together with a HANDSOME HOUSE, lighted with gas, No. 250, with sliding doors on each side, and having two rooms, four of which are in the attics. A two-story kitchen of four rooms, paved yard, two hydrants, privies, etc. The whole covered with slates and divided into two tenements, and rented at $70 per month.

See plan at the Exchange, to be exhibited several days before the sale.

Terms—One half cash and the balance at one year's credit, for a note bearing mortgage and 8 per cent. interest per annum from date to maturity, and 8 per cent. thereafter. The buildings to be kept insured and policy transferred to the vendors.

Act of sale before A. E. Bienvenu, notary public, at the expense of the purchaser, including the U. S. stamps as well as the taxes of 1866, due in 1867.

sept 18 27 oct 4 12 21

The Mechanics' and Agricultural

FAIR ASSOCIATION OF LOUISIANA.

AT a special meeting of the Board of Directors, held at the Mechanics' Institute on the 12th instant, it was unanimously resolved that the first Grand Fair of this Association shall be held at the Fair Grounds, city of New Orleans, commencing on the TWENTIETH OF NOVEMBER ensuing.

Inventors, manufacturers, agriculturists, stock-raisers and others, from any portion of the United States, desirous of being represented in this Industrial Exhibition, can obtain full information by addressing the officers of the Association.

LUTHER HOMES, Secretary and Treas.
I. N. MARKS, President.

C. H. SLOCOMB, Chairman of the Committee on Fair Grounds.

15my 3&s6m—tf

PRIVATE DISEASES.

MR. E. GAUDOZ, Druggist, from Paris, informs the public that he has returned from France, and can be consulted, daily, at his Drug Store, corner Conti and Burgundy streets, where he attends, as heretofore, to the treatment of Chronic, Private and Cutaneous Diseases. The most dangerous cases of Syphilis Ulcers, Sores, Exzema Eruptions, Pimples, itching, Rosy Drops, Speckles, Chronic Gonorrhœa, Gleets, Gonorrhœa, Chlorosis, the Whites, and all diseases of the Genito Urinary organs, of both sexes, are most successfully treated.

Consultation hours, from 9 o'clock, A. M., to 5 P. M.

Dr. Ricord's Opiat and Injection.

THE above Preparations are the only ones used by Dr. Ricord for the rapid cure of Gonorrhœa and Gleet. Fo sale by

E. GAUDOZ,
corner Conti and Burgundy sts

FRENCH RESTAURAT,

73.............Chartres Street.............73

KEPT BY PHILIPPE FORGET.

FURNISHED ROOMS, BOARDING,

By the month and by the Week.

PLANTERS will always find rooms for their accommodation.

Repasts for weddings and other parties, &c., &c.

Mr. FORGET continues his old prices. oct 1f

Paris Universal Exhibition—1867.

HAVING been appointed by his Excellency Gov. Wells, Agent and Commissioner to represent the interest of the State of Louisiana at the UNIVERSAL EXHIBITION at Paris, in 1867, I respectfully inform all residents of this State desirous of exhibiting Machinery or Produce, etc., at the above Exposition, that I will impart all information within my reach, and facilitate the forwarding of packages to the place of destination, if addressed on the subject. Apply at Mechanic's Institute Senate Chamber, from 12 M. to 2 P. M.

EDWARD GOTTHEIL,
Agent and Representative Paris Universal Exposition, 1867.

jy6 tf

Cholera!

RASPAIL'S CHOLERA CORDIAL.

THE CHOLERA CORDIAL, by M. RASPAIL, one of the greatest Chemists in the world, is the only preventive, the efficacy of which is acknowledged and is used by the European populations threatened with Cholera. It is a sure remedy for Chronic Diarrhœa and Dysentery.

For sale by

E. GAUDOZ, Druggist,
Corner Orleans and Bourbon streets.

jy6 tf

JACOB OTT, Carpenter

Special attention given to REPAIRING of STORES and DWELLINGS.

Cistern Made and Repaired.

Orders left at 26 Tivoli Circle, or at L. DURAND, corner Toulouse and Chartres streets, promptly attended to. Nov 1865

THE BEST OF ALL COTTON PRESSES—ONLY twenty for sale in this city—A cheap Press and better than any expensive one—The Beater Press will be exhibited worked with two mules, putting a six-pound bale into the space of 16 cubic feet, at Planters' Cotton Press Yard No. 7, corner of Annunciation and Richard streets.

THOMAS BAIRD,
147 St. Mary street, corner Annunciation.

Orders can be left at A. P. DEMILT'S Bagging and Rope House, 112 Gravier street. se13—tf

DISEASES.

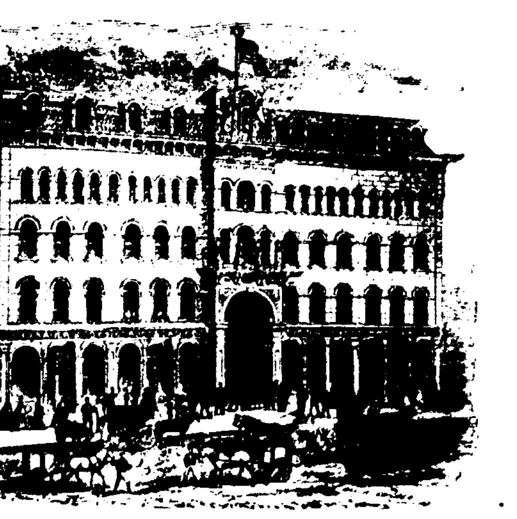
MR. F. GAUDOZ, Druggist, from the Paris school, reminds his friends and the public that he attends, as heretofore to the treatment of secret and Cutaneous Diseases. All syphilitic diseases, (old and new), Gleets, Ulcerations, Sores, Eruptions, Pimples, the whites and all Diseases arising from impure blood (in both sexes) have been most successfully treated for the last ten years. Sure cure of itching in twelve days.

F. GAUDOZ, Druggist,
Corner Orleans and Bourbon streets.

jy6 tf

CROSBY OPERA HOUSE

ART ASSOCIATION.



PROSPECTUS.

IN the Spring of 1865 Mr. U. H. CROSBY completed his magnificent OPERA HOUSE, at a cost of $600,000. Owing to the great excess of this expenditure over the original estimates, resulting from the enhanced value of materials and labor during the war from which [illegible] ... was not necessary to ... Mr. CROSBY became financially embarrassed, and only succeeded in his purpose of giving to Chicago this noble work at the sacrifice of his fortune.

This reverse having made the sale of the property necessary, the friends of Art in this and Eastern cities have urged the idea of making the disposal the basis of a National Distribution of Paintings and Engravings upon the Art Union plan. The suggestion met with the approval [illegible] ... the "OPERA HOUSE ART ASSOCIATION" ... of the Opera House, by the same ... the Opera House and a large collection of Paintings and Engravings ...

In accordance with this suggestion, THE CROSBY OPERA HOUSE ART ASSOCIATION has been formed upon the following plan:

There will be sold [illegible] members' certificates [illegible] WHICH ENTITLE THE HOLDER TO RECEIVE ONE OR MORE OF THE [illegible] ENGRAVINGS HEREINAFTER DESCRIBED, A SHARE IN THE AWARD OF PREMIUMS, and free admission to the Galleries of the Association [illegible].

THE ASSOCIATION WILL, ON THE FIRST OF OCTOBER NEXT, AWARD ITS THREE HUNDRED AND TWO PREMIUMS TO MEMBERS.

FIRST PREMIUM:

THE CROSBY OPERA HOUSE!

—AND—

THE LOT UPON WHICH IT STANDS.

Fronting 140 by 180 feet on Washington street, Chicago—one of the finest buildings in America—erected at a cost of $600,000, and now yielding, exclusive of the Opera House proper, a yearly rental of $30,000—together with all its Splendid Stage Scenery, Machinery, Furniture, Fixtures and Accessories.

ADDITIONAL PREMIUMS.

THREE HUNDRED PAINTINGS!

INCLUDING, AMONGST OTHERS OF GREAT VALUE, BIERSTADT'S GREAT WORK "THE YO SEMITE VALLEY," WORTH $20,000.

For Full List of Paintings, SEE CATALOGUE.

THE SUBSCRIPTION BOOKS WILL CLOSE ON SATURDAY, THE 22d OF SEPTEMBER, 1866.

And on the 1st of OCTOBER following the award of Premiums will be publicly made at the Opera House.

DETAILS OF THE DRAWING.

The Subscription Books, on being closed, will be placed in the hands of the following gentlemen, who have kindly consented to act as the Chicago Members of the Committee to conduct the award of Premiums:

WM. F. COOLBAUGH, Pres't Union Nat. Bank.	JAS. H. BOWEN, Pres't Third National Bank.
AMOS T. HALL, Treasurer C. B. & Q. R. R.	JAS. C. FARGO, Agent American Express.
E. G. HALL, Hall, Kimbark & Co.	FRANCIS A. HOFFMAN, Ex Lieut Governor.
CLINTON BRIGGS, Ewing, Briggs & Co.	L. Y. MUNN, Munn & Scott, Elevator.
J. C. DORE, President of the Board of Trade.	J. A. ELLIS, Pres't Second National Bank.

These gentlemen, together with such others from different parts of the country as they may add to their number for the purpose of fairly representing the shareholders at large, will have the

SOLE MANAGEMENT OF THE AWARD.

ALL ITS DETAILS WILL BE ARRANGED AND EXECUTED BY THEM.

The Plan of the Award Adopted is the following:

Two hundred and ten thousand numbers, representing the certificates issued will be placed in one wheel and three hundred and two tickets, inscribed with the names of the premiums (to wit—the Opera House, three hundred Paintings, and the Bust of Lincoln) will be placed in another. From these wheels a number and a premium will be drawn at the same time, and the number drawn will take the premium drawn with it.

The Premiums will be ready for delivery immediately upon the result of the award being known, and the person by whom the First Premium is drawn will receive a Conveyance in Fee of an Unencumbered Title to the Crosby Opera House, subject only to the existing leases, the rents to accrue to the person to whom the property shall be awarded from the day upon which the drawing takes place. Information relative to the Title and legal arrangements will be furnished on application at the Real Estate office of Messrs. Reese & Ayres, Chicago.

Certificates, Five Dollars.

The Purchaser of a Certificate will receive with it either one of the following beautiful Steel Engravings "The Little Wanderer," or "Gathering Apples," which at publishers' rates are worth the price of the Certificates.

Subscribers for two or more Certificates will receive Engravings worth the amount of the Certificates taken. For Engravings issued to them

SEE PROSPECTUS.

U. H. CROSBY, Esq. CHICAGO, ILL., June 1st, 1866.

DEAR SIR:—We have been pleased to learn that you have decided to adopt the "Art Union" principle in the disposition of your Opera House.

While we should be glad to know of your success in such an enterprise, under any circumstances, it would add greatly to our gratification to reflect that in accomplishing your own wishes you had given additional impetus to the development of æsthetic taste amongst us, that this would be the natural result of the distribution, as proposed, of a large number of first class paintings and engravings, we have no doubt, and we congratulate the public upon this fact, as well as upon the no less important one that they possess in your own well established integrity a satisfactory guarantee that the enterprise will be fairly and honorably conducted.

With every wish that you may succeed, we are, dear sir, yours very truly

E. B. McCAGG,	CLINTON BRIGGS, Ewing, Briggs & Co.
W. F. COOLBAUGH, Pres't Union National Bank.	JAMES H. BOWEN, Pres't Third National Bank.
S. COMB,	CHAUNCY T. BOWEN, Bowen Brothers
HIRAM WHEELER, Wheeler Munger & Co, Elev'r.	JAS. C. FARGO, Supt. American Express
THOS. CHURCH	GEO. L. DUNLAP, Supt Northwestern R. R.
J. A. ELLIS, Pres't Second National Bank	N. K. FAIRBANK
A. W. MACK, Ed. and Prop. Chicago Republican.	J. C. DORE, President of Board of Trade.
AMOS T. HALL, Treasurer C. B. & Q. R. R.	GEO. P. HEALY, Artist
MAHLON D. OGDEN, Ogden, Fleetwood & Co.	ELISHA S. WADSWORTH
L. Y. MUNN, Munn & Scott, Elevator.	GEO. S. BOWEN, Bowen Brothers
JEROME BEECHER	W. F. STOREY, Ed. and Prop. Chicago Times.
WESLEY MUNGER, Munger, Wheeler & Co., Elev's.	PERRY H. SMITH, Vice Pres't Northwestern R. R.
E. H. HADDUCK	C. M. HENDERSON, C. M. Henderson & Co.
E. I. TINKHAM, Cashier Second National Bank.	H. H. MAGIE
CHAS. L. WILSON, Ed. and Prop. Chicago Journal.	F. C. SHERMAN, Ex Mayor
H. E. SARGENT, Gen. Freight Ag't M. C. R. R.	PHILIP WADSWORTH, P. Wadsworth & Co.
W. E. DOGGETT, Doggett, Bassett & Hills.	L. Z. LEITER, Field, Palmer & Leiter
W. W. HINSDALE, Hinsdale, Sibley & Endicott.	FRANCIS A. HOFFMAN, Ex-Lieut. Governor.
E. D. KIMBARK, Hall, Kimbark & Co.	PETER PAGE, U. S. Assessor.
IRA HOLMES, Cashier Third National Bank.	JULIUS B. RUMSEY, Ex Mayor
E. O. L. FAXON, Faxon & Co.	DAVID A. GAGE, Sherman House.
A. G. BURLEY, Burley & Tyrrell.	CARL F. W. JUNGE, Cashier Mech. National Bank.
NATHAN MEARS, Mears, Bates & Co.	A. C. HESSING, Editor State Zeitung.

NOTICE.—In ordering Certificates, please name Engraving desired; and if ordered, forwarded by mail, send 25 cents postage. Send Drafts, Postoffice Money Orders, or Greenbacks, with address of Town, County, and State, carefully written, as every Certificate is fully registered.

All orders for Certificates and communications should be addressed to

U. H. CROSBY, Actuary A. A.,

And directed either to 25 Crosby's Opera House, Chicago, Illinois, or, to 625 Broadway, New York.

aug9 30d taug28

INSURANCES.

Sun Mutual Insurance Company

OFFICE OF THE SUN MUTUAL INSURANCE CO., New Orleans, 41 Camp street.

TENTH ANNUAL STATEMENT

FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1865.

Amount of Premiums for the year ending December 31, 1865, viz:		
On Fire Risks	$180,[illegible] 75	
On Marine Risks	65,[illegible] 07	
On River Risks	317,649 07	
		$565,163 27
Unterminated Risks, December 31, 1864	39,769 08—542,872 2	
Unterminated Risks, December 31, 1865	65,340 00	
Return Premiums Dec. 31, 1865	3,464 64—66,807 63	
Net Earned Premiums December 31, 1865		$476,164 66
Losses paid during the same period, viz:		
On Fire Risks	$34,746 [illegible]	
On Marine Risks	7[illegible]	
On River Risks	[illegible]—$176,345 43	
Add Reinsurance		34,840 44
Fifteen per cent Discount		75,144 18
Expenses, Taxes, etc., less Discount and Interest		31,132 14
Profit and Loss, etc., Loss on Assets		131,966 65—449,435 24
Balance		$26,749

The Company have the following assets, viz:

Invested in City and State Bonds	$355,4[illegible]
Invested in Bank and Gas Stocks	217,00[illegible]
Loans on Pledge	112,50[illegible]
Bills receivable for Premiums	41,8[illegible]
Premiums in course of collection	65,[illegible]
Scrip of Mutual Insurance Companies	35,[illegible]
Cash in Bank	160,0[illegible]
Total amount of assets	$1,126,374 6

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

THOMAS SLOO, President.
JAS. EDWARDS, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me this [illegible] day of January, 1866.

SAMUEL MYERS
Second Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans.

The interest of SIX PER CENT. on the Outstanding Certificates of Scrip will be paid on and after the 1st day of February next.

THOMAS SLOO, President
JNO. O. GAINES, Vice-President.
JAMES EDWARDS, Secretary.

—DIRECTORS—

Jno. O. Gaines,	H. T. Lonsdale
Jno. C. Ricks,	Sumpter Turner,
F. J. Iser,	B. Bisco,
J. H. Stauffer	J. B. Bres,
Henry Renshaw	Theo. A. James,
Thos. Sloo,	J. C. Sarell.

Jan 19 dsly

Citizens' Mutual Insurance COMPANY.

OFFICE, No. 3 CARONDELET STREET, New Orleans, December 1, 1865.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement.

Amount of premiums received for the year ending November 30, 1865		$[illegible]
To wit:		
Fire Premiums	$112,965 5	
Marine Premiums	54,7[illegible] 12	
River Premiums	25,[illegible] 43	
Less Unterminated Premiums	$[illegible]	
Returned Premiums	1,7[illegible]	29,661 34
Entered Premiums		$196,[illegible]
Losses paid, viz:		
On Fire Risks	$[illegible] 77	
On Marine Risks	[illegible] 17	
On River Risks	[illegible] 72	
	$[illegible] 46	
Reinsurance	7,[illegible]	
Fifteen Per Cent Returns	10,7[illegible] 54	
United States Stamps and City Taxes	16,[illegible] 83	
Add Expenses Profit and Loss, Interest and Discount	25,7[illegible]—142,[illegible]	
Net Earned Participating Premiums		$47,550

The Company have the following Assets viz:

Due for Premiums in course of collection	$[illegible]
Bank Stocks	[illegible]
Invested in Bank Stocks	[illegible]
Invested in Bonds	[illegible]
Invested in Scrip of Mutual Insurance Companies	71,[illegible]
Loans on Pledge	10,[illegible]
Loans on Mortgage	15,[illegible]
Cash on hand	[illegible]
	$[illegible]

The above statement is a just true and correct transcript from the books of the Company.

O. GAILLARD, President.
H. CASTARBDE, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me this first day of December 1865.

SAMUEL MEYERS
Second Justice of the Peace in and for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to pay Six Per cent Interest on the Outstanding Certificates of Scrip and [illegible] ... on the Net Earned Participating Premiums for the year ending 30th November 1865, certificates will be issued on and after the second Monday in February next.

TRUSTEES

J. Laney,	J. Lanier,	[illegible]
A. H. D'Mesa,	John Gauche,	Omer Gaillard,
Ar. Meitzberger,	J. A. Silva,	T. Avendano,
A. Bidault	A. Marquez,	Jos. A. White
	[illegible] Dufrey	

UNION INSURANCE COMP'Y

OF NEW ORLEANS

NINTH ANNUAL STATEMENT of the Union Insurance Company, published as required by law and the charter.

Amount of premiums received during the year ending April 30th, 1866		
Premiums on Fire Risks	$[illegible]	
River	[illegible]	
Marine	[illegible]	
Less Return Premiums		[illegible]
Unearned Premiums April 30th, 1866		[illegible]
		$[illegible]
Paid Losses during the year viz:		
Fire Losses	$[illegible]	
River Losses	[illegible]	
Marine Losses	[illegible]	
Total Losses	$[illegible]	
Reinsurance	[illegible]	
Expenses, Taxes, Stamps and Profit and Loss	[illegible]	
Taxes and Licenses	[illegible]	
Fifteen per cent returned	[illegible]	
Reserved for unterminated Risks	[illegible]	
	39,647 15	[illegible]
Net Profits		$41,849 30
The Assets of the Company are:		
Capital Stock Notes		$[illegible]
Loans on Mortgage		[illegible]
Loans on Pledge		[illegible]
Bills Receivable		[illegible]
Bonds, Stocks, and other Securities		[illegible]
Cash		[illegible]
Individual and other premiums		[illegible]
Real Estate		19,0[illegible]
		$[illegible]

The above statement is a correct transcript from the books of the Company.

A. CHIAPELLA, President.
J. M. CRAWFORD, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this Ninth day of May, 1866.

R. MAGNER, Notary Public

The Board of Directors have declared a dividend to the Stockholders. Sixteen ... ending on the ... They have also resolved to pay Six per cent interest on the Outstanding Scrips to the holders thereof on and after ... The Company ... the policies of ... per cent and return Twenty per cent cash to parties insuring.

—DIRECTORS—

J. M. Esnault,	L. F. Generes,
A. Chiapella,	R. W. Ogden,
R. W. Adams,	W. B. Scannell,
C. Kohn,	J. J. Fernandez,
J. A. Seghers,	A. Groc,
Jno. J. Adams,	J. Gonsoulin,
Victor Burthe,	C. Blanchin,
	E. Baloy

my19 ly

BUSINESS CARDS.

Adolphe Boudousquié,

NOTARY PUBLIC,

HAS removed to the corner of Royal and Customhouse streets, up stairs. Entrance on Customhouse street, No. 8. aug17 1m

GILLESPIE, J. W. & CO.,

COTTON FACTORS,

AND

General Commission Merchants,

Sole Agents for the sale of the celebrated C. O. O. NAVAL STORES,

jy6 2m **No. 50 Canal street.**

J. M. BONNER......F. J. GOODE......P. DILLINGHAM.

BONNER, GOODE & DILLINGHAM,

ATTORNEYS AT LAW,

—OFFICE—

Corner Camp and Gravier, over Canal Bank.

jy21 3m

LOUIS & EDWARD JANIN,

Attorneys & Counsellors at Law,

WASHINGTON CITY, D. C.

WILL practice in the Supreme Court of the United States the Courts of Claims and of the District, before the Executive Departments and Committees of Congress. apl6 6m

E. RICHARD.

BILLIARD TABLE MANUFACTURER.

100.............St. Ann Street.............100

NEAR CORNER RAMPART.

BEING on the point of removing, offers for sale at very moderate prices, a selection of SIX POCKET, FOUR POCKET and CAROM TABLES of modern style, made of Rosewood, Oak and Walnut, Marble or Slate Beds, furnished with KAVANAGH and DECKER'S CUSHIONS the best now in use

Has also on hand Cues, Balls, Cloth, Cue Leathers Chalk, and all everything belonging to the trade.

Orders by mail carefully and promptly executed, by addressing E. RICHARD, Box 1710 P. O., New Orleans.

ap28 ly

Reynaud, Choppin & Duteil,

COMMISSION AND FORWARDING MERCHANTS,

Corner Main and Commerce Streets, HOUSTON, TEXAS.

Lewis & Co's Building, Strand, near 22d st. GALVESTON, TEXAS.

je26 tf

Dr. SABOURIN,

166 CUSTOMHOUSE STREET,

Between Burgundy and Dauphin.

je24 3m

J. A. CASADAVANT,

SURGEON DENTIST

NO. 196 CANAL STREET.

BETWEEN BURGUNDY AND RAMPART STS

HE continues to perform all operations in Dental Surgery in the most scientific manner. Consultations in French, Spanish and English sept 16

PROCLAMATION BY THE MAYOR—MAYORALTY OF NEW ORLEANS, CITY HALL, 5th day of July, 1866—By virtue of resolution 144 new series, of the Common Council of the City of New Orleans and in accordance with section 121 of the City Charter, notice is hereby given that it is the intention of the City of New Orleans to cause to be opened Chartres (late Moreau street, through the Levee Steam Cotton Press, between St. Ferdinand and Montegut streets, and as Royal (late Casacalvo) street, from Louisa to Congress street, according to an act entitled "An act to regulate the opening, laying out and improving streets and public places in the City of New Orleans and its suburbs, incorporated and not incorporated and the banlieue of the same," approved April 3, 1832.

jy12 e w t w JOHN T. MONROE, Mayor.

PETER TOTANS, 89 Fulton street, N. Y.

DEALER in Ivory. Has constantly on hand a large Stock of Billiard Balls of every size. Cloth Cues and Trimmings, and everything appertaining to the billiard business. Martingale Rings, (Checks Keno, Canes and Cane Handles, and Ivory in general. All orders promptly attended to at 89 Fulton Street, New York, or at Factory, corner Sydam street and Myrtle Avenue Brooklyn, New York. ap7 1m

YEATMAN & WHELESS—(ROBINSON YEATMAN, New Orleans, HENRY C. YEATMAN, of Woods, Yeatman & Co., Nashville, JOHN F. WHELESS, Nashville.)

COTTON AND TOBACCO FACTORS,

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHANTS,

71 Carondelet street, New Orleans.

sep 2 1m

MISCELLANEOUS.

One of the Louisiana Conventionists.

In a letter to the Chicago Times from Winona, Minn., it is said:

Of the Convention of 1864, which framed the present Constitution of the State of Louisiana, a man by the name of Alf. C. Hills, now connected with one of the Radical papers of Chicago, was a member.

When the war broke out, this man Hills resided in New York city, and was connected with one of the city papers as reporter. He went with the army, either with Butler or Banks, I think with the latter, to the city of New Orleans. He was a hanger on to the army —one of the class of parasites which breed in camps where due regard is not paid to moral and physical cleanliness.

By what right, or by what means he became a legislator for the State of Louisiana, I do not know. But he had a seat in the Convention, took his share of the brandy and cigars, for which that body is famous or infamous, shared in its revels and its work.

In 1865 he removed to Minnesota, and settled in the city of Winona. He brought with him quite an imposing display of goods and effects. He bought real estate, opened a law office in partnership with Mr. M. H. Dunnell and practiced law. In April last, he ran for the office of Justice of the Peace, on the Republican ticket, voted at the election, and was defeated. He continued to practice as before until in July last. His wife still resides here.

This being the facts and it cannot be disputed, one would think that Mr. Hills, if he had the least idea of honor, or decency, would claim no further right to meddle with the Constitution and laws of the State of Louisiana. But this was not his view. Nor the views of other lunatics who went on their errand of treason and blood. He and they well knew, even if action had been necessary, that he could not legally act but he could help to create trouble and that was all he or they wanted.

When the call was made for the gathering at New Orleans on the 30th of July, Hills immediately proposed to go. He evidently knew he was wrong, and would be in danger. He went to an insurance agent in this city and asked to take up [illegible] policy against accidents to himself for two months' absence. He stated to the agent that he was going to New Orleans and might be gone two months. This was a few days before the time set for the Convention to meet, he started on his journey of love and carnage to the dear people he had been so successful in serving.

Whether he reached New Orleans or not, I have no knowledge of it. I do not know. His name does not appear among the actors, and it is possible his discretion kept him at a safe distance from the bullets. But, whether he participated or not, he went to do so, and is equally guilty as if he had. About ten days after the riot he came home, having been gone about two weeks instead of two months, full of wrath and madness that the Convention had been dispersed. For his participation in this matter, I learn he has been praised in one of the radical papers of Chicago. It appears to me where only a man guilty of crime is apt to be to have the hardihood to persist in it is to the advantage of the crime. DIOS

Contrast of British and American Iron-Clads.

[illegible] Times Sept. 6.

"When the First Lord of the Admiralty announced that the defence of the navy was very such as we expected to find it and that steps could scarcely be provided for the ordinary needs of the service, the public at that not many how much at the prospect. It is now known doubt [illegible] about our iron-clads. [illegible] have no power at the present day. [illegible] recent show in the [illegible] excite much depressed [illegible] of wooden ships [illegible] .... We had been [illegible] ... The Americans have [illegible] in vast numbers. They have [illegible] ... very frankly expressed by the [illegible] Department ... would certainly be better than it is.

Fred. Douglass's Account of His Visit to the Philadelphia Radical Convention.

In Rochester on Thursday evening, Hon. ... Fred. Douglass spoke at the Union League, and gave an account of his visit to Philadelphia. We ....

On my way to Philadelphia, I went to ... I was there as a delegate ... toward our city to the ... convention ... a case of ... where I was ... They ... felt ... the train was ... The ... was agitated with ... The session was between Congress and the President. ... I went to Philadelphia in the Louisiana delegation, ... Convention. ... at the Mayor's ... New Orleans ... I was kept out, the matter would be made worse instead of better.

On reaching Philadelphia I heard a rumor that some of the Northern ... Governors were regretting exceedingly that Rochester had sent, as they call it, a black delegate to the Convention. They hoped Douglass would have the good sense ... that was the way they put it—not to attempt to take a seat in the Convention or join in the procession. Indeed I did not know exactly how I should get on. I had not seen our other delegate, and it would scarcely have been seemly for me to have walked alone. But a kind Providence raised the young man, eloquent Theodore Tilton in my way, and that man of brains and conscience and genius, like his Master, was not ashamed to call a black man brother. He took me by the arm, and we marched in the grand procession together. Arrived at the Convention, the first man I met was Gen. Carl Schurz and the second was Gen. Butler. They both took me cordially by the hand, and—there is a great deal of this—vision in those men after that everybody recognized me. All the difficulty was over at once.

Financial Policy of Secretary McCulloch.

The Washington correspondent of the Chicago Times writes:

I have pretty good authority for saying that the financial policy of the Secretary of the Treasury so far as the disposition of the gold which is flowing in at the rate of $2,000,000 per day, and which now amounts to $[illegible]000,000, will be as follows: The gold will be suffered to accumulate. The interest upon all the Government bonds, the 5-20's and the 10-40's, will be paid in gold as it becomes due, but no other disbursements in gold will be made. The payments of this interest will amount to $24,000,000 on the 1st of November, and $16,000,000 on the 1st of January, 1867. Taking these payments into account, there will probably be on hand in the Treasury, on the 1st of December next, $[illegible] and on the 1st of January, 1867, $[illegible].

During this interval it is expected that the premium on gold will steadily decline, or, in other words, that the value (that is the purchasing power) of the greenback dollar will materially advance. The value, or the purchasing power (which is the same thing) of our greenback and national bank note currency depends entirely upon the amount of gold on hand in the Treasury and under the control of the head of the Treasury department—in other words, under the control of the Government.

The greater the amount of gold in the treasury becomes the greater will be the confidence, both in this country and in Europe, in the financial strength of the government and its ability to meet all its engagements whenever the latter become due. And, in view of the above facts, it is safe to predict that in two weeks from this time there will be a greatly increased demand in Europe for our gold bearing bonds, which will cause them to advance in value.

The gold which thus accumulates in the treasury is not needed to be in circulation for the purposes of commerce. To say nothing of the $[illegible],000,000 received from California during the last eight months, the tide in the flow of specie between this country and Europe has already turned, and, for some weeks past, have been bringing to us the gold from England and France. The amount already received amounts to $[illegible],000,000, and this will continue, and to all this must be added in a few months the $[illegible],000,000 of treasury disbursements. The prospect is, therefore, that the real value of gold and the commercial value of our paper currency will gradually approximate more and more towards each other, and thus we shall soon be on the highway towards the resumption of specie payments. When this point has been reached, a gradual contraction of the volume of paper currency may safely be commenced.

"HIGH HATS" DOOMED.—A high fashionable authority in Paris has announced that this year a great change is to be made in gentlemen's dress, and that the chimney pot hat, so long reared aloft in triumph, is at last to succumb to the demands of the progressive spirit of the age.

COTTON PICKERS WANTED.—The West Baton Rouge *Sugar Planter* of the 22d says:

We hear many complaints of lack of labor in picking cotton, and it is not out of place to mention that considerable cotton has been lost in this manner from want of labor. If we can rely upon New Orleans papers, that city is filled with idle freed-people, lounging about, and doing nothing but feeding the cholera, whose services in the country would not only be thankfully received, but liberally paid for. A good cotton picker, willing to work, can easily realize from two to three dollars a day in the country at this season of the year.